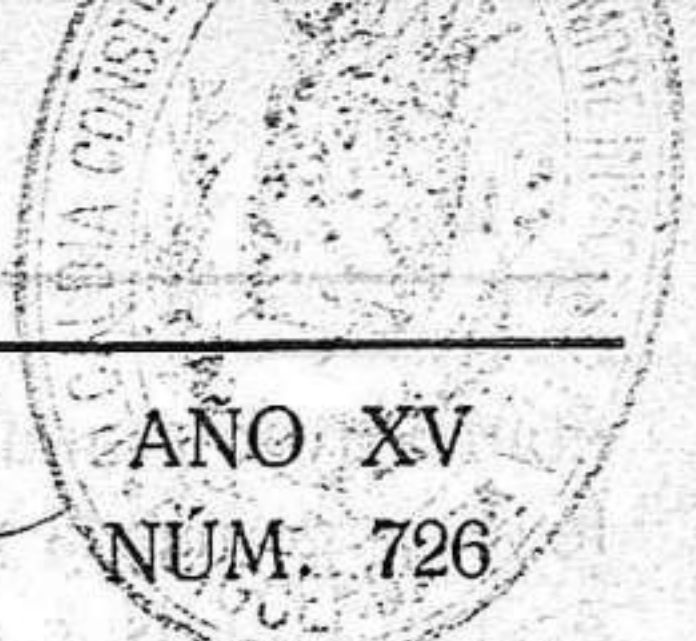
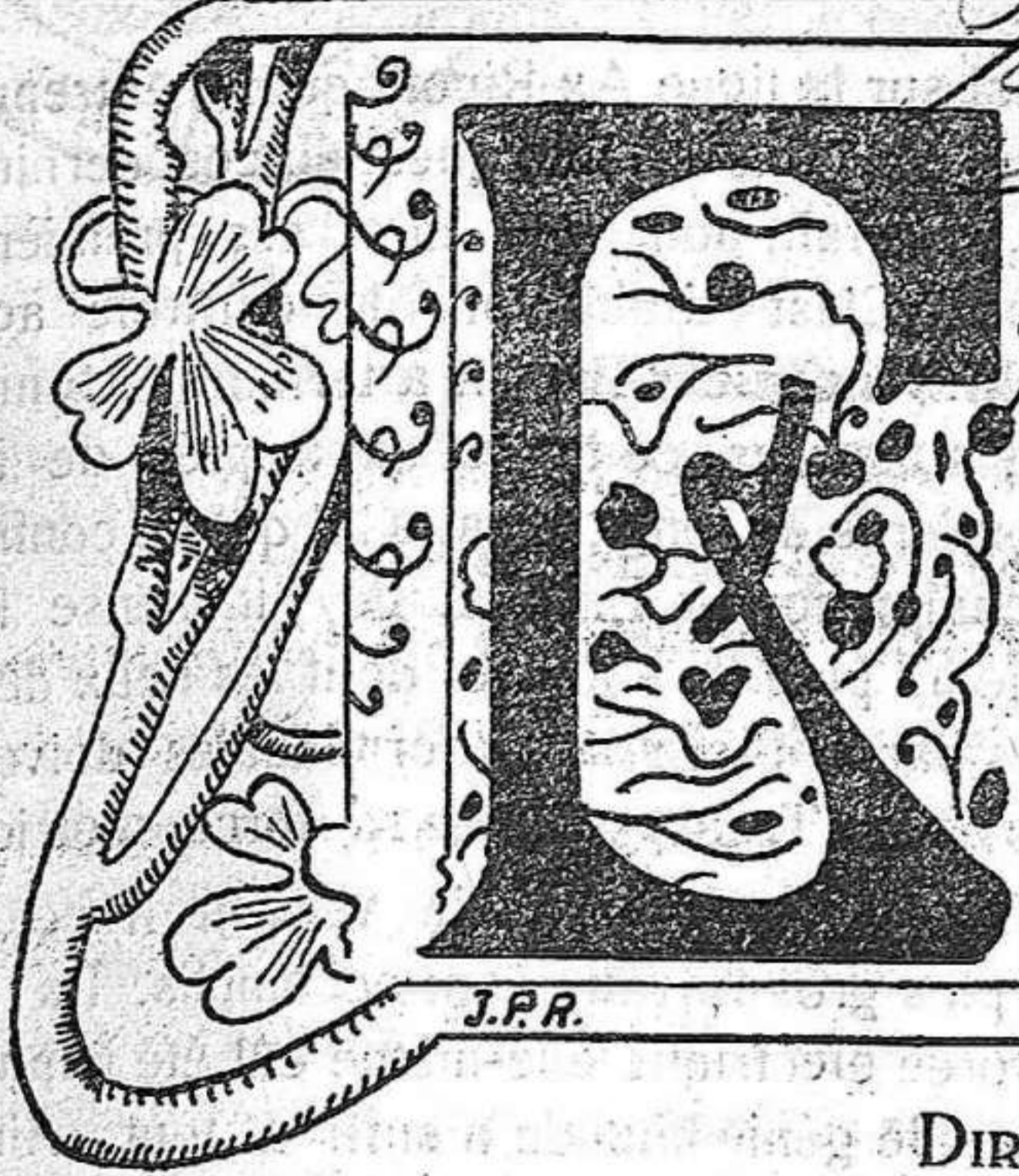


Puigcerdá 3 de Octubre de 1920



AÑO XV
NUM. 726

PERIODICO DEFENSOR DE LOS
:: INTERESES DE LA COMARCA ::



PUIGCERDÀ

DIRECTOR: B. CADEFÀU

	PRECIOS de SUSCRIPCIÓN:	REDACCIÓN Y	Anuncios, Remitidos	
		ADMINISTRACIÓN	y Reclamos, a precios	
	TRIMESTRE	Mayor, 39	convencionales	
PUIGCERDÀ	2 pesetas	PUIGCERDÀ	NO SE DEVUELVEN	
FUERA	2 "		LOS ORIGINALES	
EXTRANJERO	3 "			

IMPORTACIÓ I EXPORTACIÓ
MAGATZEMS DE QUEVIURES: J. FONOLLEDA SERRA

MAGATZEMS { Carrer Comerç, 19
Carrer Primpcesa, 51
Plassa Pons & Clerch, 3

DESPATX: CARRER COMERÇ, 38
BARCELONA

TELEFON 449-A
DIRECCIÓ TELEGRÀFICA I TELEFÓNICA:
ADELLONOF - BARCELONA

*Del diari francès l'Echo de Paris
reproduim l'article que segueix
aquestes ratlles.*

*Creiem fer-nos agradables als
nostres llegidors, reproduint-lo in-
tegre en el mateix idioma en que
está publicat.*

Il n'y aura plus de Pyrénées

Sans le grand conflit où s'affrontèrent les nations, le Transpyrénéen serait ouvert au public. Sans la lutte meurtrière, déchaînée sur le monde par la fureur teutonique, il n'y aurait plus de Pyrénées; de fructueux échanges s'établiraient entre Toulouse et Barcelone, les vallées de la Garonne et de l'Ariège,

la Catalogne, la Cerdagne et l'Aragon.

Heureusement, depuis quelque dix-huit mois, l'œuvre de vie est reprise. Les gros travaux, le tunnel hélicoïdal de Saillens, le tunnel de Puymorens (5 kil. 500 de longueur) sont achevés. Dans trois ans au plus tard, le Transpyrénéen pourra être livré à l'exploitation.

Repellons son histoire. Elle doit intéresser tout Français.

Ce fut sous le Second Empire, au temps des grandes entreprises et peut-être sous l'influence de l'Impératrice Eugénie, ce fut en 1864 qu'une compagnie franco-espagnole songea, pour la première fois, à percer cette longue barrière de cent lieues qui s'opposait à l'expansion, à la pénétration commerciale et industrielle des deux pays.

Où passerait le rail qui reliait directement Paris au cœur de l'Espagne? Le tracé de chaque vallée pyrénéenne fut, dès lors,

étudié avec grand soin. Mais à ce moment le passage par la vallée de l'Ariège dut être écarté, en raison de sa pente trop rapide.

(On ne pouvait prévoir quels tours de force allait autoriser la traction électrique.)

Les événements de 1870 n'ayant point permis de donner suite au projet franco-espagnol, ce fut seulement en 1884 qu'on pût songer de nouveau au Transpyrénéen.

Partant de Saint-Girons et franchissant le port de Salau pour aboutir à Lèrida par le «Noguera Pallaresa», la voie nouvelle, très onéreuse pour l'Espagne (160 kilomètres à construire contre 30 kilomètres à construire par la France), ne fut pas accueillie avec un grand enthousiasme par nos voisins. Du côté français seulement, elle reçut un commencement d'exécution. (Ligne de Saint-Girons à Oust).

L'accord actuel date de 1904. Si les plans du tracé furent établis par l'ingénieur en chef des ponts et chaussées, M. Nouaillac-Pioch, cet accord, si important pour la fortune de la France, nous le devons à la ténacité de M. Delcassé, alors représentant de l'Ariège et ministre des affaires étrangères, dont, par la suite, M. le sénateur Reynald devait continuer l'œuvre.

Ce fut le projet Ax-Ripoll, par la vallée de l'Ariège, le col de Puymorens et le col de Tosas, la ligne droite et audacieuse qu'on achève de construire et dont vingt kilomètres (de Ripoll à Ribas) sur cent un, sont, dès maintenant, à la disposition du public.

Non sans peine, l'effort fourni par l'Espagne pouvant paraître vraiment excessif, M. Delcasse obtint cependant que le Transpyrénéen Saint-Girons-Lerida serait, un jour, une réalité. Un jour lointain, sans doute. Car, le délai de construction pour les deux lignes Ax-Ripoll, Oléron-Jaca, devant être de dix ans, il fut admis que, pour le Saint-Girons-Lerida, ce délai ne courrait que du jour où le réseau espagnol aurait été poussé jusque'à Sort (à 40 kil. de la frontière), le gouvernement royal s'engageant «moralement», il est vrai, à faire exécuter, en dix ans, ces travaux.

Les Premiers Travaux

C'est sur la ligne Ax-Ripoll qu'un entrepreneur, dont il a été fort question ces derniers temps, a fait, pour ainsi dire, ses premières armes. C'est lui qui, sous le contrôle actif de M. l'ingénieur Baron, a terminé le tunnel de Puymorens, ce tunnel qui a près de six kilomètres de long. C'est à lui qu'est confiée l'adjudication de Lanous, de l'immense lac situé au pied du Carlitte, dont les eaux dérivées par des ouvrages formidables doivent fournir au Transpyrénéen sa force motrice.

Dés maintenant, sur le versant français, les plus gros travaux sont accomplis. Là où la force électrique elle-même eût été impuissante, le génie humain a suffi à tout. Ainsi au ressaut de Sallens (16 kil. de la gare d'Ax), où la pente du thalweg passant brusquement de 4 à 9 centimètres par mètre, on a dû renoncer à suivre le fond de la vallée et s'élever de 63 mètres sur place, par un développement artificiel obtenu au moyen d'un souterrain en hélice, de 1.750 mètres de longueur, lequel a permis de rattraper la partie supérieure de la vallée et de gagner ainsi le village de l'Hospitalet, afin de placer la tête du souterrain de faite aussi haut que possible.

Contre les avalanches, contres les «congères», si abondantes, chaque hiver, dans la vallée de la haute Ariège, on a pris la précaution, tout le long du parcours du Transpyrénéen, de supprimer absolument les tranchées à doubles parois. Enfin, au moment de l'exploitation, s'il est nécessaire, on établira dans les points dangereux déjà reconnus des «paraneiges» (système danois) ou bien des abris complets avec murs latéraux et toitures en dalles avec ciment armé.

Labour gigantesque, qui évoquerait les grands ouvrages de Rome, si tant de viaducs de tunnels, de parapets, très solides sans doute, n'offraient aux regards déconcertés une impression de maigreur, de fragilité, de faiblesse, qui est malheureusement la marque de notre époque. Dans ce cadre éternel on eût souhaité un appareil plus robuste, plus puissant, plus digne destinées de ces

deux grandes nations méditerranéennes, l'Espagne et la France.

Léger grief malgré tout. Le tour de force subsiste, étonnant d'audace.

Dans trois ans, en attendant qu'une grande ligne traverse l'Espagne du nord au sud jusqu'à Carthagène, abrégant infailliblement nos relations avec le Maroc, le Transpyrénéen permettra d'économiser de Paris à Barcelone 115 kilomètres. Parti de Paris à 7 h. du soir on atteindra la capitale catalane le lendemain à midi. De Perpignan à Bayonne, le *Sous-pyrénéen* qu'on achève, le rail courant le long des Pyrénées françaises (Foix devant le carrefour du Transpyrénéen et du Sous-pyrénéen), sera sillonné de rapides et d'express qui engageront le Barcelonais, désireux de se rendre à Saint-Sébastien, à emprunter cette voie française pour gagner du temps et économiser de l'argent.

Nos relations intellectuelles, agricoles, commerciales, industrielles avec l'Espagne, sœur en latinité, seront décuplées, — surtout si le projet du roi Alphonse, si éclairé, si francophile, peut être mené à bonne fin. Réalisé, ce projet qui consiste à substituer à la voie espagnole la voie française, pour commencer entre Jacca et Saragosse, entre Ripoll et Barcelone, simplifiera infiniment les échanges entre les deux peuples.

Ce jour-là, grâce au Transpyrénéen, dû à la ferme volonté d'un ministre de la République française, et aussi bien grâce au petit-fils de Louis XIV, ce jour-là vraiment, il n'y aura plus de Pyrénées.

Raymond ESCHOLIER

¡Presenten... armas!

Verdaderamente, no sé si el asunto que nos ocupa debe o no tomarse en serio, pero opino que hay que tomarlo a broma y sonreirnos un poquito de la desfachatez con que van a saquearnos.

Supongo a nuestros lectores enterados de la última disposición gubernativa que ordena presentar, en brevísimo plazo, toda suerte de armas. Es toda una Sra. disposición que honra a nuestros gobernantes.

¡Claro está! La única solución que el Gobierno ha hallado para impedir los atentados y crímenes sociales ha sido impedir a los cazadores, cazar.

Porque yo creo que los únicos que hemos entregado el arma hemos sido los *desgraciados* que ya habíamos hecho el *cusí* pertrechándonos de nuestra respectiva licencia para..... para no poder cazar.

Lo que verdaderamente me estraña es que habiéndonos pedido *las armas y la licencia de caza* nos hayan dejado el perro. ¿Que diablos vamos a *facér* del perro? ¿Porqué no nos lo mantiene el Gobierno?

A mi no hay quien me apee de que los UNICOS que hemos acatado la tal disposición somos los que en uso de nuestro perfecto derecho, veinte pesetas nos *costaba* a los de 4.^a, teníamos armas para cazar. Los otros los que no tienen permiso.... ¡que rábanos han de entregar!

Ahora bien, ¿es que el Gobierno de Dato, quiere además del decreto de disolución, un diploma de honor y medalla de oro de la Sociedad protectora de los animales? Por mi que se lo den pero antes que nos devuelvan el dinero de la licencia, pues si ésta no nos sirve de nada las 20 ptas. si que nos servirán.

Dícese que esto es debido a que luego nos harán pagar un impuesto de 10 ptas. y... volveremos a cazar allá en Abril o Mayo del año que viene.

Pero en este pícaro mundo a todo hay quien gane, y los que más broma harán son los que entreguen sus revólveres, escopetas, fusiles y toda suerte de armas defensivas y ofensivas.

Harán broma porque si en casa de uno de esos, entran ladrones, el infeliz tendrá que dejarse robar pacientemente, o rogar humildemente a los discípulos de Caco que tengan la bondad de volver otro día pues no puede

defenderse atento a que ha entregado sus armas de defensa.

¡Le digo a V. Magín!

Para terminar, una apuesta: ¿Me juego un paquete de 0'60 (¡¡no hay!!) a que entre todas las armas presentadas o mejor entregadas, no se encuentran en toda la Nación 3 pistolas "Star"? ¿Hay quien apueste en contra?

AMADIS DE GAULA

Centre Nacionalista de Cerdanya

Com anunciavem en nostre anterior, el dissapte prop-passat tingué lloc la primera conferencia de la serie qu'aquesta novella entitat ens te promesa.

La senyoreta Na Maria Solsona en fou la conferenciant, i es per a nosaltres un ver goig fer-ho constar ja que la mentada senyoreta es una convilatana nostra per lo que'ns sentim fins a cert punt orgullosos.

A les nou de la vetlla, hora en que estava anunciada la conferencia, la sala del C. N. de C. era plena de gom a gom, figurant entre la concurrencia lo més selecte de nostre societat.

Arribá la conferenciant que fou saludada per una forta ovació, i el Sr. Borrell, diputat provincial pel districte ens feu, amb eloqüent parlament la presentació de la gentil Maria, diguent-nos que prou coneguda era ja de tots ja que la seva infantesa l'havia passada entre nosaltres. Ens parlá de la seva força de voluntat per a l'estudi, i de les brillants notes que durant els cursos obtingué en totes les assignatures.

Termiuá parlant de l'obra que's proposa portar a cap el C. N. de C., enaltint-lo i desitjant-li tota mena de prosperitats en bé d'ell i sobre tot en bé de la nostra aimada Catalunya—

Després de l'ovació que se li tributá, començá sa conferencia Na Maria Solsona.

Degut a la curta estada qu'ha fet en la nostra vila li fou impossible preparar-se degudament, i demanant perdó al auditori ens llegí unes quartilles, que, escrites de ma mestre, ens feien l'història del gran alpuimista catalá Arnau de Vilanova. Degut al poc espai de que disposem no'ns es possible publicar el treball que com dihem més amunt es de má mestre.

Acabada la lectura de les seves quartilles fou felicitadíssima la conferenciant que fou obsequiada amb un bonic ramell de flors, del que n'hi feu present el president del Centre al donar-li mercés en nom de tots els socis de l'acte que acabava d'acomplir.

La concurrencia, entusiasmada, acompanyada amb piano per el professor del Liceu, En Antón Bosom,

entoná «Els Segadors», i, per fi de festa es ballaren dues sardanes.

En fi, l'acte que se celebrá fou una verdadera festa catalana de la que tothom ne sortí contentíssim.

Es de esperar que dintre poc el C. N. de C. ens oferirá un altre acte no menys agradable que'l que acaba d'ocupar-nos.

FEU

Les frases proverbials catalanes

Afarta'm i diga'm moro

Quan se pronuncia aquest modisme, que és l'exclamació del que no fa cas de les censures, mentres pugui sortir-se amb la seva, ¿qui's podrà pensar que's repeteixen les paraules textuais d'un music, el qui segurament després d'haver-les deixades anar no va recordar-se mai més que haguessin passat pel seus llavis?

Mes no mancá qui les recollí, per la molta gracia que havien de fer-li, i s'esbombaren als quatre vents. Ara tothom les coneix per un veritable adagi, i no es facil que mai més s'oblidin. Lo que podria oblidar-se es l'origen. Arxivem-lo, doncs, arxivem-lo.

Sense intent d'agraviar als conreudors de la noble professió de la música, permeti-se'ns dir que tenen fama d'esser molt barruts. Aixís, al menys, ho hem sentit dir anant per les festes majors.

Doncs bé; en un poblet de muntanya van anar-hi uns musics a tocar. Com que en aqueixos llocs d'hostals no n'hi solen haver, els allotjaren en les cases principals. En una d'elles hi va anar a parar un music moreno, ferreny, sorrut, amb més cara d'espantacriatures que d'alegra-saraus. A l'hora de dinar no badava boca (en sentit filosófic, s'enten, perque encara que no enraonés, no parava d'obrir-la per a entatxonar-hi viandes). De cara al plat, semblava que no parava atenció a lo que els altres conversaven.

L'hereu de la casa, desitjós de que el music també prengüés part en la conversa, el comensá a al·ludir, preguntant-li després el seu nom. Mes no obtingué cap resposta.

L'hereu, aleshores, més intrigat, va insistir;

—Ep, moro, i vos com us dieu?

—*Afarta'm i diga'm moro...*

I aquestes foren les úniques paraules que sortiren de la boca d'aquell home, el qual, mentre l'atipessin, ja deixava que diguessin d'ell tot lo que'ls vingués de gust.

(Del Noticiari mensual Excursions del *Ateneu Enciclopèdic Popular de Barcelona*.

MANCOMUNITAT DE CATALUNYA

ESCOLA SUPERIOR DE ZOOTECNIA

Poc a poc, la Mancomunitat de Catalunya va procurant que cada riquesa de la nostra pàtria tingui la seva Escola.

Amb la creació de l'Escola Superior de Zootechnia la Ramaderia tindrà la seva casa d'estudi, el centre que es cuidarà de perfeccionar les maneres de producció i explotació del bestiar, d'industrialitzar els productes animals i guarir o evitar les malalties de les bèsties.

La Ramaderia constitueix una de les més grans riqueses de Catalunya; no s'és pas exagerat calculant que el bestiar que tenim representa una valor aproximada de mil milions de pessetes, sens comtar el que val l'aviram, els conills i el capital representat pel producte d'altres animals i les indústries de la carn y de la llet.

Es evident que el bestiar no es cria, no s'engreixa, ni s'explota, no ja amb perfecció ni sisquera mitjanament bé. Es també cert que de l'aviram i els conills no se'n treu tot el rendiment possible; que una pila d'indústries zoològiques estan quasi perdudes, com la cuca de la seda i la producció de mel, o es troben al seu començament, com la cria del peix; que les indústries de la carn semblen estancades a la sola producció de llonganissa i les indústries làctees vegeten insegures.

No comtant que el nombre d'animals i d'indústries poguessin augmentar, considerant

solament que el bestiar s'explotés racionalment, el marge de benefici que aixó suposaria per l'economia nacional justificaria sobradament l'existència de l'Escola Superior de Zootechnia.

Peró, en veritat, la capacitat productiva de Catalunya és molt més gran de l'actual i no sols el nombre de caps pot augmentar, sinó que és necessari que les indústries de la carn i de la llet fabriquin els mateixos productes que altres països lliuren, precisament, al nostre consum.

Els joves que vulguin estudiar en l'Escola Superior de Zootechnia, si són amants de la ciència i a ella es volen consagrar, tenen al seu davant camp obert per a contribuir a l'universal saber en múltiples aspectes, car els problemes de la Biologia son inagotables.

Aquells altres joves que són uns enamorats de la riquesa, podran en l'Escola Superior de Zootechnia donar-se de tot l'utilitat que els facilitarà una aventatge preponderant en comparació del simple ramader o dels fabricants de diversos productes animals.

L'Escola Superior de Zootechnia farà, indubtablement, un gran servei a la cultura i a l'economia nacional.

El pla d'estudi que regirà estarà dividit en cinc cursos, comprenent les següents assignatures:

PRIMER CURS.— Algebra, Geometria i Trigonometria, Física general, Química general, Geologia i Mineralogia, Organografia vegetal i Botànica, i Dibuix.

SEGON CURS.— Anàlisi químic, Histologia, Organografia animal i Zoologia, Agrològia, Mecànica aplicada, Topografia, Legislació, i Dibuix.

TERCER CURS.— Anatomia descriptiva i dissecció animal comparada, Fisiologia animal, Microbiologia agrícola, Patologia vegetal, Economia rural, Comptabilitat agrícola, i Fitotèchnia especial.

QUART CURS.— Zootechnia general, Producció i explotació del bestiar de peu rodó, Producció i explotació del bestiar boví, Producció i explotació del bestiar llaner, cabrí i porquí, Construccions rurals, Indústries

zoològiques, Indústries de la carn i de la llet, Biologia aplicada, Nocions de patologia animal (pels que no segueixen el quint curs) Arboricultura, i Higiene.

QUINT CURS. — Anatomia patològica, Patologia general, Patologia especial, Obstetrícia i operacions, Terapèutica, Parasitologia, Bacteriologia i malalties microbianes, Inspecció sanitària d'aliments destinats als homes i als animals.

Les assignatures del primer i segon curs es donaran a l'Escola Superior d'Agricultura. Les dels cursos següents a l'Escola Superior de Zootècnia.

L'Escola Superior de Zootècnia estarà situada als voltants de Barcelona; tindrà camps per a tota mena de conreus; estables amb animals de totes espècies explotables; galliners, conillers, etc. Les aules i els laboratoris comptaran amb el material necessari. Una part de la finca serà explotada amb vistes al més alt rendiment possible; una altra part serà dedicada a experiències i ensenyança.

L'ensenyament en l'Escola Superior de Zootècnia serà teòric i pràctic. Teòric, per comprendre tota la valor dels fets, per a relligar els fenòmens, per a saber observar i per investigar per compte propi. L'ensenyança pràctica perquè la principal finalitat a l'Escola és la de lliurar a la indústria pecuària joves que augmentin en quantitat i qualitat la riquesa ramadera en tots els seus aspectes.

Els alumnes que hagin seguit els primers quatre cursos podran diplomarse d'*Enginyer zootècnic*. Els que a més estudiïn el cinquè curs podran titular-se *Enginyer i metge zootècnic*.

Aquests dos títols que lliurarà l'Escola responen al fet de que poden haver-hi alumnes que solament els interressi la producció i explotació animal. Doncs aquests alumnes en tenen prou estudiant quatre cursos. Però aquells alumnes que els interressi també conèixer les malalties i tractament del bestiar, els caldrà estudiar un any més.

La matrícula serà oberta el 1.º d'Octubre; els cursos començaran el dia 15.

El preu de la matrícula i les condicions d'ingrés són iguals a les que regeixen en l'Escola Superior d'Agricultura.

Momentàniament la matrícula s'ha de realitzar a l'Escola Superior d'Agricultura, carrer d'Urgell, 187, Barcelona, i és allí on també hom s'ha d'adreçar per a tota mena d'informacions respecte a l'Escola Superior de Zootècnia.

Locales

Trigo. — Ha empezado a llegar parte de las mil toneladas de trigo que ha destinado el Gobierno para el consumo de esta provincia.

Muy bien pero ahora solo falta que sea repartido equitativamente.

De viaje. — Nuestro querido amigo don Juan Bosom, médico especialista residente en Barcelona ha salido para París al objeto de visitar algunos hospitales y ponerse al corriente de los últimos adelantos en su especialidad.

Buen viaje y un pronto regreso deseamos al estudioso e ilustrado doctor.

Lluvia. — Con la copiosa lluvia de ayer tarde, nuestros agricultores se hallan muy satisfechos por lo beneficiosa que es para los sembrados, asegurando no perderse un solo grano de simiente.

Que más podemos desear que sean abundantes las cosechas para que se abarate el pan nuestro de cada día?

Suicidio. — En el vecino pueblo de Alp se ha suicidado una joven de 27 años, disparándose un tiro en la cabeza.

Según nuestras averiguaciones tenía perturbada la razón.

Buen disgusto para la familia a la que acompañamos en su justo pesar.

Velada. — Para esta noche, a las 9, en el Casino Ceretano, por la S. de A.

Libros. — Nuestro distinguido amigo don Pablo de Montellá, ha tenido la galantería de enviarnos dos obras, que como todas las debidas a su bien cortada pluma, están destinadas a alcanzar feliz éxito.

Atención que agradecemos.

Salvat Dominique

Tiene el gusto de comunicar al público, que se pone a su disposición para toda clase de encargo de **Legumbres y Pescado fresco**, como langosta, merluza, etc.

Para los encargos dirigirse:

Vda. de Lavilá - Modern Tavern
PLAZA CABRINETTY

De regreso. — Han pasado a despedirse dando por terminado su veraneo, las distinguidas familias de los señores Doctor Degollada, Muntan, Volart, Saló, Puig B. Bosom A, Jaumandreu y Casanellas.

Buen viaje y hasta el año próximo.

Tiempo. — Los primeros días de la semana espléndidos, los demás con ligeras lluvias refrescando un poco la temperatura.

LA CERDAÑA

ULTRAMARINOS

JUAN VIDAL

Libertad, 34

PUIGCERDA

Fiesta mayor. — El pintoresco pueblo de Caixans celebró su fiesta patronal con funciones religiosas y bailes amenizados por la orquesta Puigcerdanesa.

Gracias a la esplendidez del tiempo la concurrencia fué extraordinaria y distinguida, dando gusto de contemplar la manera

con que se iban estendiendo en la hora de la merienda por aquellas praderas las numerosas familias para rellenar el estómago de los sabrosos manjares que traían en abundancia, presentando un cuadro lleno de color y de vida, espléndido maravilloso adornado por una apuesta de sol de impresión conmovedora, propia solo de la Cerdaña.

Defunción. — Ha fallecido en Seo de Urgel, don Manuel Arnalot y Canut, notario que había sido de esta villa.

Descanse en paz, y reciba su familia la expresión sincera de nuestro condeuelo por tan sensible pérdida.

Dr. Juan BOSOM

Ex-Alumno de los Hospitales de Paris

Especialista en Vías Urinarias y Sífilis

Consulta de 4 a 6 Días festivos, de 12 a 1

Rda. Universidad, 23

BARCELONA

Boda. — En la iglesia parroquial de Santa María, se realizó el jueves la ceremonia religiosa del enlace matrimonial, de la simpática señorita Teresa Palomera, con el distinguido joven don Domingo Baró.

Nuestra cordial enhorabuena, deseando a los novios toda suerte de dichas y una interminable luna de miel.

Temperaturas de la semana

Día	Máxima	Mínima
25	16	6
26	18	4
27	20	5
28	21	7
29	20	6
30	19	7
1	17	6

Tip. Ceretania.—Puigcerdá.

Gran Hotel Restaurant

EUROPA

Situado en la PLAZA de CABRINETTY (antes MAYOR)

Galerías con hermosa vista panorámica

Iluminación Eléctrica y a Gas - Cuarto de Baño y Ducha

RECOMENDADO DEL T. C. F. y C. A.

Propietario-Director:

BUENAVENTURA CARALPS

TELEFONO N. 10

NOVEDADES

J. Sauquet

Bourg-Madame

LANERIA

CONFECCIONES

SEDERIA

Artículos de Fantasía

para regalo y recuerdo

::: Cristalería ::: Porcelana ::: Juguetes :::

Pisos y Chalet

PARA ALQUILAR

en esta Villa

Dirigirse: en esta Villa a D. Ramón Salvat y en

BARCELONA a la JOYERIA

EL REGULADOR, (Calle del Carmen, 1)

HOTEL RESTAURANT

CATALUÑA

de BORDANOVA ::: RIBAS

Habitaciones confortables con electricidad y timbres a to-

das sus dependencias. - Café. - Piano. - Baños y Du-

chas. - W. C. - GARAGE con foso para repa-

— raciones y depósito de esencias. - Cámara os—

— cura. - Guías. - Caballerías y carruajes pa—

— ra toda clase de excursiones. - Coche —

— :: de la casa a todos los trenes ::—